

ASSOCIATION MARCEL HICTER POUR LA DEMOCRATIE CULTURELLE - FMH

Culture et durabilité environnementale dans la gestion culturelle locale : par où commencer ? Une introduction

Par Jordi Baltà Portolés, collaborateur, Association Marcel Hicter

10 décembre 2024

Culture et durabilité environnementale dans la gestion culturelle locale : par où commencer ? Une introduction

Par Jordi Baltà Portolés, collaborateur, Association Marcel Hicter

Jordi Baltà Portolés est chercheur, consultant et formateur en politique culturelle et en relations culturelles internationales. Ses domaines d'intérêt comprennent la politique culturelle locale, la culture et la durabilité, les droits culturels et la diversité culturelle. Il est conseiller sur la culture et les villes durables auprès de la Commission de la culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) et membre du mécanisme d'experts de l'UNESCO pour la mise en œuvre de la Convention de 2005 sur la diversité des expressions culturelles. Jordi travaille régulièrement avec Trànsit Projectes, une société de gestion culturelle basée à Barcelone, et fournit des conseils à un large éventail d'organisations et de réseaux locaux, nationaux et internationaux. Il enseigne dans les départements des relations internationales de Blanquerna - Universitat Ramon Llull (URL) et de gestion culturelle de l'Université ouverte de Catalogne (UOC) et de l'Université de Girona (UdG). Il est titulaire d'un doctorat des universités de Gérone et de Melbourne.

Introduction

Les preuves de la crise planétaire, et de la responsabilité de l'homme dans celle-ci, sont visibles chaque jour autour de nous. Selon les dernières études, nous avons franchi le seuil de six des neuf « frontières planétaires » qui régulent la stabilité et la résilience du système terrestre et qui permettent à

l'humanité de continuer à se développer, notamment l'intégrité de la biosphère, le changement climatique et le changement de l'eau douce (Richardson et al., 2023).

Le caractère inéluctable de la crise planétaire et climatique signifie qu'elle affecte tous les domaines de la vie. Ses causes humaines appellent également des changements dans les modes de vie, les actions et les comportements, dans un processus qui nécessite de gagner en résilience, d'atténuer les impacts négatifs du changement climatique sur la planète, de s'adapter aux conditions changeantes et d'adopter des mesures pour « régénérer » ou réparer les dommages causés à l'écosystème humain et planétaire.

En raison de ces preuves scientifiques et de cette responsabilité éthique, les professionnels et les organisations du secteur culturel sont également appelés à agir dans ce domaine. En effet, comme le montre cet article, ils ont beaucoup à apporter à la sensibilisation à l'environnement et au changement de valeurs et de comportements qu'exige la crise climatique. Il existe également des raisons plus pragmatiques d'agir, comme le fait que les gouvernements conditionnent de plus en plus le financement de la culture à l'intégration de critères environnementaux.

Ces derniers temps, un très grand nombre de rapports, de guides, de boîtes à outils et d'événements ont été consacrés à la relation entre la culture et la durabilité environnementale, dont certains seront cités dans cet article. De nombreux professionnels de la culture connaissent déjà les stratégies et les approches existantes et agissent dans ce domaine. En même temps, ce domaine reste complexe pour d'autres, qui peuvent être plus incertains sur la façon dont ils peuvent prendre des mesures dans ce domaine. C'est pourquoi ce texte a été conçu comme une introduction, en particulier pour les

professionnels de la culture actifs au niveau local, au cas où ils auraient besoin d'inspiration et de conseils pour savoir par où commencer.

Culture et durabilité : quelques considérations initiales

1. La définition la plus courante du développement durable le conçoit comme un « développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » (Commission mondiale sur l'environnement et le développement, 1987). Plusieurs auteurs ont souligné que ces besoins sont déterminés par la culture et liés à des valeurs (Hawkes, 2001 ; Kangas, Duxbury et De Beukelaer, 2017). Par conséquent, la durabilité comporte une dimension culturelle importante.

2. Cependant, les approches dominantes du développement durable ou de la durabilité ont tendance à ignorer la dimension culturelle, en se concentrant principalement sur les aspects sociaux, économiques et environnementaux, et en n'incluant qu'occasionnellement quelques références aux aspects culturels. L'Agenda 2030 pour le développement durable adopté par les Nations unies en 2015, qui ne comprend que quelques références secondaires à la culture, en est un exemple clair. À cet égard, des efforts tels que ceux de la campagne [#culture2030goal](https://www.culture2030goal.net) (www.culture2030goal.net) et d'autres, qui appellent à une reconnaissance plus visible de la culture dans les agendas de durabilité, sont nécessaires et doivent être soutenus.

3. Les aspects culturels sont également importants pour la durabilité car ils sont liés aux connaissances, aux récits, aux valeurs et aux comportements. En fin de compte, la transition climatique n'est pas principalement une question de changement technologique (par exemple, l'utilisation d'énergies plus propres), mais de notre relation à la planète et à l'autre, de nos aspirations, etc. Cela renforce

la nature culturelle du changement nécessaire et place les acteurs culturels dans une position importante pour favoriser la réflexion et l'adaptation.

4. La transition nécessaire vers la durabilité, l'adaptation et la régénération face à la crise planétaire est holistique, c'est-à-dire qu'elle doit englober des changements dans les modèles culturels, environnementaux, sociaux, économiques et politiques, qui sont tous liés. Bien que cet article se concentre particulièrement sur la relation entre la culture et les aspects environnementaux, il est important de rappeler que les aspects sociaux (tels que l'égalité et la justice climatique, qui impliquent que les mesures adoptées pour faire face à la crise climatique ne doivent pas discriminer davantage ceux qui sont les plus mal lotis dans la société, et qui sont souvent moins responsables du changement climatique), les aspects économiques (tels que le changement du consumérisme et de la production de masse, et la révision de la priorité donnée par la plupart des sociétés à la croissance économique) et les aspects politiques (tels que la garantie des droits de l'homme pour tous et la promotion d'une gouvernance participative) sont étroitement liés.

5. Si la crise planétaire affecte évidemment tous les êtres humains, certains moyens d'action sont spécifiques à chaque territoire et à chaque société - ils peuvent dépendre de l'environnement naturel, des modes de vie et d'action locaux, des cadres institutionnels, etc. Par conséquent, bien que cet article fournisse des exemples et des conseils pour s'inspirer, les acteurs culturels sont invités à réfléchir à la meilleure façon d'agir dans leur propre contexte.

6. Face à la crise actuelle, il est facile de se noyer dans le pessimisme, ce qui peut conduire à l'inaction. Si cela est compréhensible, il est également possible de revoir ce qui nous déplaît dans le monde actuel et de contribuer à la construction de sociétés plus justes et plus adaptées aux valeurs auxquelles nous croyons. En

particulier, les artistes et les professionnels de la culture peuvent aider à imaginer de nouveaux modes de vie, ce qui renforce le caractère central de la discussion sur la culture et la durabilité environnementale.

Quelques domaines d'action possibles

Cette section résume les données existantes sur la manière dont les professionnels et les organisations de la culture peuvent agir face à la crise climatique et planétaire. Elle vise simplement à illustrer certains domaines dans lesquels des mesures peuvent être adoptées, en invitant les lecteurs à réfléchir aux mesures qui leur conviennent le mieux et à explorer plus avant certains des exemples et des ressources identifiés.

1. **Contenu culturel.** Les organisations culturelles créent, préservent et gèrent des connaissances, des histoires, des images, des symboles et des récits. Cela inclut les organisations patrimoniales qui s'intéressent au patrimoine culturel immatériel (qui peut être lié aux connaissances et aux pratiques liées à l'environnement naturel, par exemple), les organisations culturelles qui produisent ou programment des œuvres, des spectacles, des expositions et des événements (qui peuvent traiter d'histoires liées à la nature, à des questions sociales ou environnementales, etc.), les initiatives artistiques qui peuvent explorer les liens avec la nature et de nouveaux modes de vie, et les collaborations établies entre des organisations culturelles de toutes sortes et des écoles, des organisations environnementales, des groupes de citoyens, etc. De nombreux artistes et organisations culturelles sont actuellement intéressés par l'exploration de ces questions et offrent des possibilités de développement de projets et de collaborations. C'est l'une des façons les plus originales et uniques dont le secteur culturel peut participer et contribuer aux débats sur la transition planétaire. La programmation d'œuvres, de productions et

d'événements liés à la nature et à la durabilité peut également être un moyen de sensibiliser le public et le grand public à ces questions.

2. **Approches participatives.** La transition vers la durabilité exige de prendre en compte nos valeurs et nos modes de vie et de favoriser l'adaptation et le changement. La meilleure façon d'y parvenir est que les citoyens et les communautés fassent partie du processus, qu'ils puissent exprimer leurs craintes et qu'ils participent à la conception des solutions de remplacement. Les organisations culturelles, et en particulier celles qui opèrent au niveau local, ont la possibilité de mettre en place des activités participatives et interdisciplinaires - ateliers éducatifs animés par des artistes, laboratoires de science citoyenne avec la participation d'artistes et de collectifs culturels, partenariats avec des groupes de quartier, etc. On peut citer comme exemples la façon dont plusieurs Maisons de Jeunes ont créé des vergers ou développé des espaces pour la permaculture (Courtin et Capozzi, 2024), ou la façon dont certaines bibliothèques locales autour de Barcelone ont engagé les citoyens dans des débats sur les pratiques de mobilité durable (Baltà Portolés et Bashiron Mendolicchio, 2021).

3. **Changer les pratiques.** Il existe de nombreux guides, ainsi que des consultants et des experts spécialisés, qui fournissent des conseils sur la manière de modifier les pratiques au sein des organisations culturelles afin de réduire l'impact sur l'environnement, dans des domaines tels que l'approvisionnement en énergie et la consommation d'énergie (par exemple, l'utilisation de sources d'énergie renouvelables, d'équipements, de technologies et de systèmes de chauffage et de refroidissement plus efficaces, etc.), la gestion des déchets (prévention des déchets, réutilisation, reconversion, recyclage, etc.), les achats (achat de biens et de services d'une manière plus durable, y compris des menus

végétariens et végétaliens, approvisionnement local en nourriture, etc.) Il existe de nombreux exemples de travaux dans ce domaine, tels que la commande d'un audit énergétique par Les Brigittines, qui a conduit à des changements dans l'approvisionnement en nourriture, le menu du restaurant et les pratiques de mobilité locale, ou l'adoption par le Théâtre de Liège d'une charte de mobilité pour le public et les artistes, ainsi que d'autres mesures connexes. Les progrès dans ce domaine peuvent également être facilités par l'utilisation de calculateurs de carbone, qui fournissent des données de référence et peuvent aider à suivre les progrès. S'il est nécessaire d'encourager des pratiques plus durables, il est important de souligner qu'il ne s'agit que d'un des domaines sur lesquels le changement peut et doit se concentrer - comme cet article tente de le montrer, il existe de nombreuses façons pour les organisations culturelles de contribuer à la transition. Il est également nécessaire de comprendre que les mesures dans ce domaine doivent être envisagées de manière approfondie et holistique. En ce qui concerne la mobilité, par exemple, il est important de souligner que les interactions de personne à personne sont nécessaires dans la vie culturelle, et que la mobilité reste donc nécessaire. À cet égard, le réseau de mobilité culturelle On the Move (2023) a suggéré que la « mobilité verte » devrait prendre en compte non seulement les moyens de transport utilisés par les artistes et les professionnels de la culture, mais aussi le contexte dans lequel ils évoluent, les raisons de leur mobilité et l'impact de ce qui est fait à leur destination et à leur retour dans leur contexte local. Par conséquent, la clé ne réside parfois pas dans le refus de voyager, mais dans le fait de considérer quand et pour qui la mobilité est nécessaire, d'utiliser au mieux les opportunités de voyage, et de relier la mobilité à des changements dans d'autres pratiques.

4. La formation, l'apprentissage et l'évolution des méthodes de travail. Relier le travail des organisations culturelles à la durabilité environnementale reste un processus complexe qui nécessite des espaces de réflexion, d'échange et d'apprentissage. Ces dernières années, plusieurs initiatives ont visé à définir les compétences professionnelles nécessaires pour s'adapter à la durabilité, y compris des éléments généraux tels que la valorisation de la durabilité, la promotion de la nature, la pensée systémique, la pensée critique ou l'adaptabilité (Bianchi et al., 2022), ainsi que des compétences plus spécifiques et techniques dans des domaines spécifiques de la culture, tels que les arts du spectacle, le cinéma et l'audiovisuel, le secteur de l'édition, etc. Des organisations telles que Julie's Bicycle et Creative Carbon Scotland fournissent de nombreux guides pour encourager le changement interne, et la série Regards croisés initiée par Pulse Transitionenwerk, EventChange et Rab/bko est un bon exemple de promotion de l'apprentissage par les pairs et de la réflexion parmi les professionnels de la culture. De nombreuses conférences et ateliers traitent également de ces questions. Des groupes de travail peuvent également être créés au sein des organisations culturelles pour discuter et tester de nouvelles mesures et approches.

5. Stratégies et soutien politique. Étant donné que, comme il a été démontré, les mesures dans ce domaine touchent de nombreux domaines, demandent du temps et doivent être adaptées aux caractéristiques de chaque organisation, l'adoption de stratégies, de chartes ou de plans d'action définissant des objectifs et des mesures, assortis d'un calendrier, peut constituer une bonne étape. La Fédération des Employeurs des Arts de la Scène (FEAS), par exemple, a adopté un plan d'action qui énonce six principes (par exemple, impliquer tout le monde ; communiquer ; être réaliste ; accepter l'imperfection ; etc.) et cinq domaines

prioritaires (éco-conception ; mobilité et transport ; aspects numériques ; alimentation ; infrastructures et énergie) (FEAS, 2023). Des mesures similaires peuvent être adoptées par d'autres organisations, chacune à son niveau, en s'appuyant par exemple sur les travaux réalisés par des groupes de travail internes et en consultation avec toutes les parties prenantes concernées. Dans certains cas, les autorités publiques peuvent être en mesure de financer l'élaboration de ces exercices. La définition de priorités par le biais de stratégies et de plans d'action peut également être un moyen d'identifier les besoins pour lesquels un soutien externe, sous forme de financement, de formation ou d'investissement, peut être nécessaire.

Ressources complémentaires

Il existe un large éventail de sources qui peuvent être utiles pour approfondir ce domaine. Parmi elles, les suivantes peuvent constituer de bons points de départ :

- EventChange (<https://eventchange.be/>), qui organise des événements et propose des outils pratiques ainsi qu'un guide des prestataires écologiques.
- Pulse Transitionenwerk (<https://www.pulsenetwerk.be/>), qui organise des événements et fournit une vaste collection d'exemples de bonnes pratiques et d'outils (<https://www.cultuurzaam.be/>).
- Julie's Bicycle (<https://juliesbicycle.com/>), une organisation pionnière dans la prise en compte du lien entre les arts, la culture, la nature et le climat, qui propose une vaste gamme d'outils et de ressources couvrant tous les domaines de la culture.
- Creative Carbon Scotland (<https://www.creativecarbonscotland.com/>), qui propose de nombreuses études de cas intéressantes et des outils pour permettre l'adaptation des organisations culturelles à la transition climatique.

- Le projet SHIFT (2019-2022), financé par l'UE, s'est penché sur la manière dont les organisations culturelles pouvaient relever les défis mondiaux, notamment le changement climatique (<https://shift-culture.eu/achieve-environmental-sustainability-in-your-work/>).

Il a ensuite débouché sur un processus de formation et de certification pour les réseaux culturels européens, adaptant la durabilité environnementale à leurs propres pratiques (<https://www.creativecarbonscotland.com/eco-certification/>).

- Theatre Green Book (<https://theatregreenbook.com/>), une initiative de soutien au changement dans les arts du spectacle, portant sur les bâtiments, les productions et les opérations, d'abord développée au Royaume-Uni, puis mise en œuvre dans plusieurs autres pays.

- NEMO - Network of European Museum Organisations - a publié ces dernières années plusieurs guides sur la manière dont le secteur des musées peut faire face à la crise climatique et planétaire (<https://www.nemo.org/resources/>).

- Le réseau de mobilité culturelle On the Move s'est penché sur les implications de la durabilité environnementale dans la mobilité culturelle par l'intermédiaire d'un groupe de travail spécialisé, l'adoption d'une politique de durabilité (<https://on-the-move.org/about/sustainability-policy>) et des articles spécialisés dans ses annuaires de la mobilité culturelle (<https://on-the-move.org/resources/library/cultural-mobility-yearbook-2023>, <https://on-the-move.org/resources/library/cultural-mobility-yearbook-2024>).

Réflexions finales

Cet article a pour but de présenter la question complexe, mais nécessaire, de la manière dont les organisations culturelles locales peuvent aborder la durabilité environnementale et la crise climatique dans leur travail. Il a pour but de faciliter une réflexion spécifique et située sur ce que la

crise implique dans chaque contexte et sur les mesures qui peuvent être adoptées à cet égard. Nous invitons les lecteurs à considérer les différents domaines d'action identifiés et à consulter l'ensemble des ressources fournies à titre de référence.

Cette transition nécessite le soutien des pouvoirs publics à tous les niveaux, qui doivent comprendre la nécessité de faciliter le changement, mais aussi la complexité que cela implique. À cet égard, des programmes publics de conseil, de consultation, de formation, d'apprentissage et de financement sont nécessaires. Les organisations qui ont déjà réalisé des progrès devraient être reconnues et pourraient servir de modèles de bonnes pratiques à d'autres. Il est également nécessaire de reconnaître que la vitesse et l'ampleur du changement doivent être adaptées aux possibilités des différentes organisations, et de soutenir la transition à moyen et long terme.

Références

Baltà Portolés, J., and Bashiron Mendoliccho, H. (2021). *Culture, the environment and the climate emergency. How to act in the field of local cultural policies and management*. Barcelona, Diputació de Barcelona. https://llibreria.diba.cat/cat/livre/culture-the-environment-and-the-climate-emergency_69011

Bianchi, G., Pisiotis, U., and Cabrera Giráldez, M. (2022). *GreenComp – The European sustainability competence framework*. Luxembourg, Publications Office of the EU, https://joint-research-centre.ec.europa.eu/greencomp-european-sustainability-competence-framework_en

Courtin, A., and Capozzi, J. (2024). Maison de jeunes: qu'est-ce que faire culture avec la jeunesse?. In: EventChange, *Forum de la Culture Durable. Rapport 2023*. <https://eventchange.be/wp-content/uploads/2024/03/Forum-Rapport-version-web-Version-Finale.pdf>

FEAS – Fédération des Employeurs des Arts de la Scène. (2023). *Développement Durable & Arts de la Scène. Notre Plan d'Action*. FEAS. https://feas.be/wp-content/uploads/2023/09/FEAS_2023_FullPackage_Print_V07.pdf

Kangas, A., N. Duxbury and C. De Beukelaer. (2017). Introduction: cultural policies for sustainable development. *The international journal of cultural policy* 23(2): 129-132. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/10286632.2017.1280790>

Hawkes, J. (2001). *The Fourth Pillar of Sustainability: Culture's essential role in public planning*. Melbourne, Cultural Development Network (Vic) / Common Ground Publishing. <https://www.culturaldevelopment.net.au/downloads/FourthPillarcomplete.pdf>

On the Move. (2023). *On the Move's Sustainability Policy*. On the Move. https://on-the-move.org/sites/default/files/inline-files/OTM_sustainability-policy.pdf

Richardson, K., Steffen, W., Lucht, W., Bendtsen, J., Cornell, S.E., Donges, J.F., Drüke, M., Fetzer, I., Bala, G., von Bloh, W., Feulner, G., Fiedler, S., Gerten, D., Gleeson, T., Hofmann, M., Huiskamp, W., Kummu, M., Mohan, C., Nogués-Bravo, D., Petri, S., Porkka, M., Rahmstorf, S., Schaphoff, S., Thonicke, K., Tobian, A., Virkki, V., Weber, L. & Rockström, J. (2023). Earth beyond six of nine planetary boundaries. *Science Advances* 9: 37. <https://www.stockholmresilience.org/research/research-news/2023-09-13-all-planetary-boundaries-mapped-out-for-the-first-time-six-of-nine-crossed.html>

World Commission on Environment and Development. (1987). *Our Common Future*. Oxford, Oxford University Press.